

# Quelques curiosités philatéliques

Mai 2023

# Objectif de l'étude

Les fiches qui vont vous être présentées ont été réalisées tout au long d'un travail de recherche, souvent à caractère historique, et toujours dans une approche géopolitique.

La plupart de ces émissions n'ont pas été reconnues par l'Union Postale Universelle, et, quand elles ont eu pouvoir d'affranchissement, ce ne l'a été que sur une aire très restreinte.

# Objectif de l'étude

A une époque où le timbre matérialisé sous sa forme classique semble de plus en plus condamné au profit du support numérique, il est intéressant de constater que depuis l'existence du timbre-poste (1840), les hommes ont très souvent utilisé ce support pour asseoir une certaine autorité politique sous couvert de modalités purement administratives.

# Les revendications géopolitiques

Les quelques exemples qui vont suivre portent sur la volonté exprimée d'asseoir, pour un État, sa volonté de suprématie sur un autre.

Non reconnu par l'ONU

АВКХАЗИЕ АԚСНЫ  
(Indépendance)



Alors que l'Union soviétique commence à se désintégrer à la fin des années 1980, il se produit en Géorgie, avec l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud, le même phénomène qu'en Azerbaïdjan avec le Haut-Karabakh, en Ukraine avec la Crimée ou en Moldavie avec la Transnistrie et la Gagaouzie : le pouvoir russe encourage et soutient l'autonomie des minorités locales (Abkhazes et Ossètes en Géorgie, Arméniens en Azerbaïdjan, Russes en Ukraine et Moldavie). Cela a pour effet de dresser les habitants les uns contre les autres, et de poser l'armée soviétique en arbitre.

Les tensions ethniques augmentent dans toutes ces régions. Lorsqu'en 1989, les Géorgiens manifestent à Tbilissi demandant l'indépendance de la Géorgie (Abkhazie incluse) beaucoup d'Abkhazes s'y opposent, craignant qu'une Géorgie indépendante n'inaugure une nouvelle période de « géorgianisation » et réclament l'indépendance de l'Abkhazie. Le litige devient violent quand des émeutes entre Géorgiens et Abkhazes éclatent à Soukhoumi le 16 juillet 1989.

La Géorgie proclame son indépendance le 19 avril 1991.

Le 21 février 1992, le Conseil militaire de Géorgie qui gouverne le pays annonce qu'il abolit la constitution soviétique et qu'il rétablit la constitution de la République Démocratique de Géorgie de 1920. Beaucoup d'Abkhazes interprètent cela comme une abolition de leur statut d'autonomie.

En réponse, le 23 juillet 1992, le gouvernement abkhaze déclare l'indépendance, bien que celle-ci ne soit pas reconnue internationalement.

En juillet 1993, les paramilitaires abkhazes et russes lancent une offensive majeure. Soukhoumi est encerclée et lourdement bombardée. Depuis cette date la situation n'évolue plus : la Géorgie maintient un gouvernement abkhaze en exil à Tbilissi, seul légitime officiellement.

Monnaies : Lari et rouble russe.



1992: Troupes paramilitaires abkhazes.



2013: 20ème anniversaire de l'indépendance de l'Abkhazie. Troupes paramilitaires abkhazes.



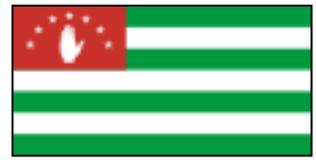
1993 n°5

© Michel Lafont 2016



1993 n°5

# L'ABKAZIE



A la fin des années 1980 et au début des années 1990, la Russie essaie de reprendre pied dans certains territoires limitrophes.

Ainsi le pouvoir russe encourage et soutient l'autonomie des minorités locales.

Depuis 1993, la situation n'évolue plus : la Géorgie maintient un gouvernement abkhaze en exil à Tbilissi, seul légitime officiellement.



# LA GAGAOUZIE



District autonome du Sud de la République de Moldavie, près de la frontière avec l'Ukraine.

Cette petite région autonome fortement russifiée à l'époque soviétique est favorable à un rapprochement encore plus grand avec la Russie, en opposition avec la politique pro-européenne que mène le pouvoir central.

Les timbres émis n'ont eu comme but que la propagande.

Non reconnu par l'UPU

MOLDAVIE  
GAGAOUZIE (1995)

La Gagauzie est un district autonome du Sud de la République de Moldavie, près de la frontière avec l'Ukraine. Elle se situe dans une zone où s'opposent les influences européennes et russes. Elle est principalement habitée par des Chrétiens turcs. Cette petite région autonome, fortement russifiée à l'époque soviétique est favorable à un rapprochement encore plus grand avec la Russie, en opposition avec la politique pro-européenne que mène le pouvoir central de Chisinau. Des 1995, il y eut un mouvement pour accéder à un statut semi-autonome. Cette année-là un certain nombre de timbres de Moldavie et de certaines républiques d'URSS reçurent une surimpression pour faire croire qu'ils provenaient de Gagauzie, en tant qu'état indépendant. Tous ces timbres sont officiels et faux. A aucun moment la Gagauzie n'a exploité un service postal indépendamment de la Moldavie. Aucun bureau de poste Moldavie n'a publié des timbres pour une utilisation en Gagauzie. Ces timbres ont été tous produits à titre privé, faits dans un but de propagande ou purement pour des raisons spéculatives. Capitale : Comrat.

Monnaie : 100 b(ani) = 1 Leu(m) moldave.

Comrat

1996

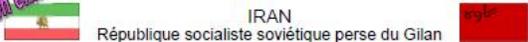
Moldavie 2012



1995



Non amis



IRAN

République socialiste soviétique perse du Gilan



La Première Guerre mondiale est une période voyant grandir l'influence des Britanniques en Iran qui sont de plus en plus intéressés par le pays après la découverte de pétrole dans le Khuzestan en 1908. Ils essaient d'imposer l'accord anglo-persan en 1919, qui est refusé par le Parlement.

Peu de temps après, l'officier de la brigade des cosaques Reza Khan prend le pouvoir à Téhéran et devient quatre ans plus tard Reza Shah Pahlavi, faisant entrer l'Iran dans une nouvelle phase de son histoire.

Il écrase la rébellion du Gilan, mouvement nationaliste se situant dans le prolongement de la Révolution constitutionnaliste, qui fonde l'éphémère République Socialiste du Gilan (1920-1921) avec l'aide de l'Armée rouge.

Cependant, le chef du mouvement, Mirza Kuchak Khan, se brouille avec le Parti communiste iranien, tandis que l'URSS signe un traité avec Londres en 1921, acceptant de se retirer de l'Iran, ce qui affaiblit la République du Gilan.

Ce timbre a été imprimé à Paris, vers 1920, au moment de la mise en place de la République Socialiste du Gilan.



Dernière photo de Mirza Kuchak Khan (1920 ou 1921)



Reza Khan Mir Fatah devenu Reza Shah Pahlavi



1920



Autre édition connue



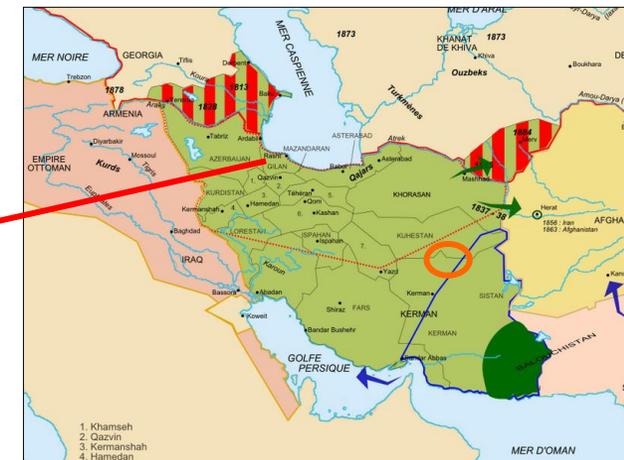
1920

۸۹۶۵

# République socialiste soviétique perse du Gilan

La Première Guerre mondiale a vu grandir l'influence des Britanniques en Iran. Ils sont de plus en plus intéressés par le pays après la découverte de pétrole dans le Khuzestan en 1908.

En opposition, un mouvement nationaliste fonde l'éphémère République Socialiste du Gilan (1920-1921) avec l'aide de l'Armée Rouge.



# AZERBAIDJAN



AZERBAIDJAN  
Occupation alliée (1918 - 1919)

En décembre 1917, Grande-Bretagne et France s'étaient partagé leurs zones d'influence ; le Sud de la Russie, et particulièrement le Caucase, avait échu aux Britanniques, qui y avaient vu des intérêts géostratégiques et économiques, notamment pétroliers.  
L'avance turque liée à l'affaiblissement du front russe mit alors en péril cette prétention.  
De mai à septembre 1918, dans une alliance plus que surprenante, Britanniques, Arméniens, Russes bolchéviques et Cosaques anti-bolchéviques firent front commun contre les Ottomans qui avançaient en Azerbaïdjan vers Bakou.  
Dans cette bataille, les Turcs finirent par l'emporter.  
En octobre 1918, les Turcs, battus sur les autres fronts, durent cependant se replier et les troupes anglaises occupèrent la ville jusqu'en août 1919.  
La cotation qu'en fait Yveris & Teiller est importante pour l'époque, et on remarque que les faux ont immédiatement fleuri notamment en provenance de Constantinople, leur bien connu à l'époque pour ses faussaires.  
Les timbres russes de 1900 ont été surchargés par un groupe d'officiers de l'Entente travaillant avec des soldats russes de retour de Perse.  
La plupart de ces timbres sont des faux.

Monnaie : système russe.



Troupes britanniques à Bakou résistant face aux Turcs (1918).



AZERBAIDJAN  
1917 (Mai) — Timbres de Russie de 1900-18 surchargés :

Occupation AZERBAIDJAN	Quantité	Valeur
1 2 1/2 sur	10	10
2 1/2 sur	20	20
3 1/2 sur	50	50
4 1/2 sur	100	100
5 1/2 sur	200	200
6 1/2 sur	500	500
7 1/2 sur	1000	1000
8 1/2 sur	2000	2000
9 1/2 sur	5000	5000
10 1/2 sur	10000	10000
11 1/2 sur	20000	20000
12 1/2 sur	50000	50000
13 1/2 sur	100000	100000
14 1/2 sur	200000	200000
15 1/2 sur	500000	500000
16 1/2 sur	1000000	1000000
17 1/2 sur	2000000	2000000
18 1/2 sur	5000000	5000000
19 1/2 sur	10000000	10000000
20 1/2 sur	20000000	20000000
21 1/2 sur	50000000	50000000
22 1/2 sur	100000000	100000000
23 1/2 sur	200000000	200000000
24 1/2 sur	500000000	500000000
25 1/2 sur	1000000000	1000000000

Non surchargés :

1 1/2 sur	100	100
2 1/2 sur	200	200
3 1/2 sur	500	500
4 1/2 sur	1000	1000
5 1/2 sur	2000	2000
6 1/2 sur	5000	5000
7 1/2 sur	10000	10000
8 1/2 sur	20000	20000
9 1/2 sur	50000	50000
10 1/2 sur	100000	100000
11 1/2 sur	200000	200000
12 1/2 sur	500000	500000
13 1/2 sur	1000000	1000000
14 1/2 sur	2000000	2000000
15 1/2 sur	5000000	5000000
16 1/2 sur	10000000	10000000
17 1/2 sur	20000000	20000000
18 1/2 sur	50000000	50000000
19 1/2 sur	100000000	100000000
20 1/2 sur	200000000	200000000
21 1/2 sur	500000000	500000000
22 1/2 sur	1000000000	1000000000
23 1/2 sur	2000000000	2000000000
24 1/2 sur	5000000000	5000000000
25 1/2 sur	10000000000	10000000000

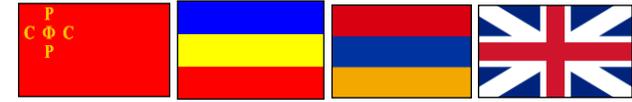
Les fausses surcharges (faux) :

Dans un vieux catalogue Yveris & Teiller de 1930, on trouve la présence d'une émission locale, en mai 1917, avec surcharge "occupation azerbaidjan", qui donnerait ensuite dans les catalogues postérieurs. On peut remarquer dans cette surcharge une curieuse orthographe d'Azerbaïdjan.



Troupes britanniques en Azerbaïdjan, 1918.

Michel Ziffer 2020



## Occupation alliée (1918 - 1919)

Fin 1917, Grande-Bretagne et France s'étaient partagé leurs zones d'influence ; le Caucase revint aux Britanniques qui y virent des intérêts géostratégiques et économiques (pétroliers).

De mai à septembre 1918, Britanniques, Arméniens, Russes bolchéviques et Cosaques anti-bolchéviques firent front commun contre les Ottomans.

Les timbres russes de 1900 furent surchargés par un groupe d'officiers de l'Entente, dont des soldats russes de retour de Perse.



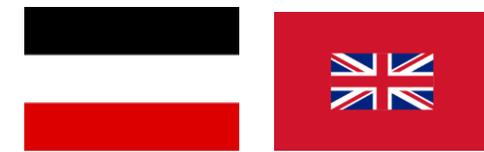
1918  
n°1



# Les postes dites « locales »

Les quelques fiches qui vont suivre portent sur les créations de postes locales, souvent liées à des déficits de services postaux, par des individus, des entreprises ou des états.

# WITULAND (ou SWAHILILAND)



## AFRIQUE ORIENTALE WITULAND (ou SWAHILILAND)

Le Wituland (ou Swahililand) était un territoire de 3 000 km<sup>2</sup> approximativement dans l'Afrique de l'Est centré sur la ville de Witu, le port de l'île de Lamu, au Nord de l'embouchure de la rivière Tana dans ce qui est aujourd'hui le Kenya.  
Les frères allemands Clemens et Gustav Denhard négocièrent un traité avec le Sultan Ahmed Ibn Fumo Bakari (Achmed Simba) pour le territoire connu sous le nom de Wituland (appartenant au Kenya actuel).  
Ce traité fut signé à Berlin le 6 avril 1885 et le 27 mai le Wituland était placé sous la protection de la Compagnie pour la colonisation allemande et devint protectorat allemand.  
Le Sultan était intrigué par l'idée de timbres postaux, ayant lui-même déjà un service postal.  
A sa mort en 1880, son successeur le Sultan Fumo Bakari, s'empara de l'idée. Les frères Denhard ne voulurent pas s'impliquer et suggèrent au Sultan de produire les timbres lui-même, en utilisant des gravures manuelles et du papier coloré.  
Ce fut fait et les timbres furent émis en 1889. Ils eurent usage sur le territoire sous protection allemande, mais restèrent une production privée du Sultan.  
Ils furent émis et utilisés de juillet à Août 1889. Durant cette période, un total de 60 timbres différents et 30 timbres de services circulèrent.  
Le Wituland fut une partie du territoire que les allemands échangèrent avec les britanniques contre l'île d'Heligoland.  
Le bureau de poste allemand le plus proche était à Lamu et ferma le 31 mars 1891.  
L'inscription sur le timbre signifie « Insigne de la Poste du Sultan de Swahililand ».  
Capitale : Witu.

Monnaie : locale.



Maison du Sultan de Witu.



1889  
n°1



Clemens et Gustav DENHARD.

© Michel Legrand 2019



1889  
n°1

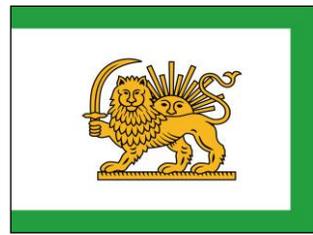
Les timbres furent émis en 1889. Ils eurent usage sur le territoire sous protection allemande, mais restèrent une production privée du Sultan de juillet à Août 1889.

Le Wituland fut une partie du territoire que les allemands échangèrent avec les britanniques contre l'île d'Heligoland.

L'inscription sur le timbre signifie « Insigne de la Poste du Sultan de Swahililand ».



# IRAN MESCHED



Non reconnu par l'UPU

IRAN  
MESCHED : poste locale (1902)



Ce récit commence en Perse (actuellement l'Iran) dans la ville de Meshed ou Mashhad, et se termine en Belgique, lieu de la contrefaçon.  
Nous sommes en 1902, les timbres manquent et devant les difficultés d'approvisionnement, les autorités permettent la fabrication de timbres, mais à titre provisoire.  
Le Victor Castaigne dirige la poste de cette ville importante de Meshed et le territoire dont il a la responsabilité se trouve en pénurie de timbres.  
Bien sûr il fabrique ses propres timbres comme le lui autorise la Poste sous certaines conditions. Etant un très bon dessinateur, peut-être même un peu fier de son savoir, il réalise une matrice sur laquelle il inscrit au centre du timbre les initiales de son nom : VC.  
Ses timbres possèdent cette particularité en Perse ; ils portent tous la signature colorisée à l'encre rouge de Victor Castaigne.  
Jusqu'à là aucun problème, tout se passe selon la réglementation postale en vigueur, à ceci près que notre personnage se passa de l'avis du gouvernement en place et de la poste centrale de Téhéran.  
La vente débuta le 7 mars 1902 pour servir à Meshed (autre forme de Mashhad) et dans quelques villes aux alentours (surtout Guchan) pendant deux mois. On estime à 2 000 exemplaires maximum le nombre de timbres vendus.  
Devant cette initiative, on peut supposer que Monsieur Victor Castaigne fut prié de rentrer chez lui au plus vite. En effet il quitta la Perse le 28 novembre 1902, emportant avec lui sa matrice et quelques autres ustensiles postaux en Belgique. De là, sur du papier et de l'encre légèrement différents, il reprit sa fabrication de faux qu'il écroula sur le marché philatélique.

Monnaie : 20 Chahis = 1 kiran.



Des facteurs s'apprêtent à distribuer le courrier dans villes et villages.



Un petit caisson rempli au bord de ses bords transporte sur des routes dangereuses un chargement de sacs et roule sur l'avant une inscription en arabe décrivant son appartenance aux postes de Perse.



Dans un relais de poste perse, des chevaux attendent leur maître pour transporter le courrier.



1902 n°1

Michel Lafont 2022

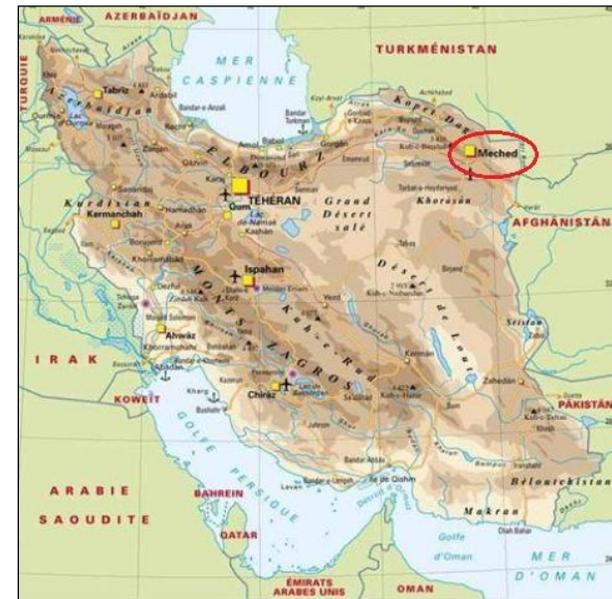


1902 n°1

Ce récit commence en Perse (actuellement l'Iran) dans la ville de Meshed ou Mashhad, et se termine en Belgique, lieu de la contrefaçon.

Nous sommes en 1902, les timbres manquent et devant les difficultés d'approvisionnement, les autorités permettent la fabrication de timbres, mais à titre provisoire.

Mr Victor Castaigne dirige la poste de cette ville importante de Meshed et le territoire dont il a la responsabilité se trouve en pénurie de timbres...





# Afrique Orientale Allemande WUGA



Durant la 1ère guerre mondiale, fin 1915, avec le blocus britannique, les bureaux de poste d'Afrique Orientale Allemande ne pouvaient pas tous recevoir de timbres de la mère patrie, alors ils se servirent de ceux imprimés par la mission évangélique de Wuga.  
En mars 1916, les presses de Wuga créèrent, de toute urgence, des émissions de 2 1/2 Heller et de 7 1/2 Heller.  
Plus tard, avec la progression des troupes britanniques, les autorités postales ont enterré tous les timbres de Wuga, dans une plantation, pour empêcher que les anglais ne s'en emparent.  
En août 1921, et avant que la colonie ne soit reprise à l'Allemagne pour être partagée entre l'Angleterre et la Belgique, les Alliés permirent aux Allemands de revenir sur place et de récupérer les timbres. Les Allemands les ont déterrés ; hélas la plupart d'entre eux étaient si endommagés qu'ils furent détruits, le reste fut rapporté en Europe.  
Capitale : DAR EL SALAM.

Monnaie : rouble de l'Afrique orientale allemande.



Entraînement au tir par les troupes allemandes.



1912, presse de la mission de Wuga.



1912  
n°1

Michel Luthin  
2018

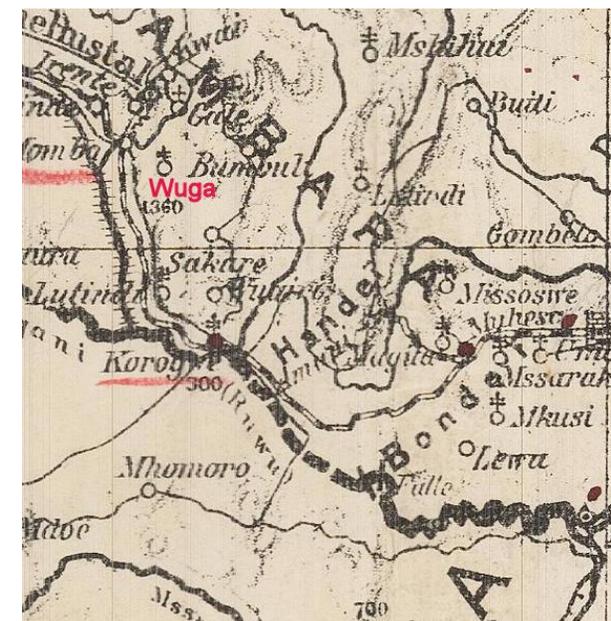


1916  
n°1

Durant la 1ère guerre mondiale, fin 1915, avec le blocus britannique, les bureaux de poste d'Afrique Orientale Allemande ne pouvaient pas tous recevoir de timbres de la mère patrie, alors ils se servirent de ceux imprimés par la mission évangélique de Wuga.

En mars 1916, de toute urgence, des émissions de 2 1/2 Heller et de 7 1/2 Heller furent créées.

Avec la progression des troupes britanniques, les autorités postales ont enterré tous les timbres de Wuga, dans une plantation, pour empêcher que les anglais ne s'en emparent...





AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE  
Schülke & Mayr service



En 1891, le gouvernement de l'Afrique orientale allemande passa un contrat avec la société Schülke & Mayr pour fournir un service de courrier aux divers postes militaires le long d'une route de Dar-Es-Salaam à Muansa et Bukoba sur le lac Victoria.  
En 1892, une série de 5 timbres a été produite pour être utilisée avec ce service.  
En raison de difficultés et des trop fréquents incidents, le contrat n'a pas été renouvelé l'année suivante et les timbres n'ont jamais été émis pour utilisation.  
En 1936, la série Schülke & Mayr a été réimprimée (3 000 exemplaires) pour commémorer le 50e anniversaire de la société Schülke & Mayr.  
Les réimpressions ont été imprimées dans les couleurs d'origine, mais n'ont pas le burelage des originaux et comportent une perforation différente.



La rue Dagerrico à Dar es Salaam



Poste allemande à Dar Es Salaam.

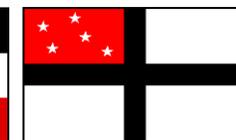


Michel Luchier 2021



1891  
n°1

# AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE Schülke & Mayr Service



En 1891, le gouvernement de l'Afrique orientale allemande passa un contrat avec la société Schülke & Mayr pour fournir un service de courrier aux divers postes militaires le long d'une route de Dar-Es-Salaam à Muansa et Bukoba sur le lac Victoria.

En 1892, une série de 5 timbres a été produite pour être utilisée avec ce service.

En raison de difficultés et des trop fréquents incidents, le contrat n'a pas été renouvelé l'année suivante et les timbres n'ont jamais été émis pour utilisation.





# ALBANIE

## République de Mirditë (1921)



La déclaration d'indépendance de l'Albanie, ne convenait pas aux Turcs. Ils voulurent déstabiliser le Sud du pays.  
 En 1914, un groupe marcha vers Durres, la capitale de l'époque, où se trouvaient le gouvernement albanais et ses administrations.  
 Preng Bib Doda, prince de Mirditë, qui avait prétendu à trois reprises au titre de roi d'Albanie, embarqua avec ses forces militaires en direction de la ville en danger. Un affrontement sanglant eut lieu entre les forces catholiques de la principauté et les musulmans albanais, alliés de la Turquie. Haxhi Mirditë prit ainsi le contrôle de la situation.  
 En 1915, l'Italie avait envahi Vlorë et le Monténégro occupa le territoire de Shkodra, au Nord.  
 Un an plus tard, l'Autriche-Hongrie envahit tout le territoire.  
 En 1919, Vlorë fut annexée par l'Italie lors de la conférence de Paris. La révolte albanaise démarra.  
 Lors d'une réunion tenue en mai 1920 à Dukat, les Albanais décidèrent de « combattre jusqu'à la mort ».  
 Un peu plus de trois mois plus tard, le 3 septembre 1920, l'armée albanaise triompha et récupéra le contrôle du Sud.  
 Durant la révolte, le prince Preng Bib Doda fut assassiné et en juillet 1921, le capitaine Gjon Marka Gjoni, un proche, se déclara Président de la république indépendante de Mirditë.  
 La république reconnue par plusieurs pays européens, exista du 17 juillet au 20 novembre 1921.  
 Puis elle tomba en novembre suite aux attaques des forces militaires albanaises.  
 Gjon Marka Gjoni abdiqua pour « éviter le fratricide » et pour lutter contre une autre menace étrangère : la Grèce avait envahi et brûlé 360 villages du Sud, massacrant les populations.  
 Les forces militaires françaises, alors en présence à Korçe, mirent fin à l'avancée grecque.  
 Les divisions continuèrent néanmoins de s'accroître, notamment entre Fan Noli, qui gouverna le pays en 1924 et Ahmet Zogu.  
 Ce dernier, proche de la Yougoslavie, craignait un rapprochement entre Noli et l'URSS.  
 Avec l'aide de Belgrade, il réussit un coup d'État le 23 décembre 1924.  
 À Tirana, il se proclama président, pour devenir, en 1928, roi d'Albanie.  
 Cette série du gouvernement Mirditë fut probablement imprimée entre avril et novembre 1921.  
 Elle se compose de 6 timbres différents avec valeur : 1fr, 5q, 10q, 25q, 50q. Le 1fr existe surchargé "25q" et les 1fr, 5q, 10q, 25q avec surcharge "Taskë" signifiant en Albanais « l'impôt ».  
 Capitale : Gërsh (Fërshë).

Monnaie : système albanais.



1921, les forces militaires de Mirditë



Prince Preng Bib Doda de Mirditë



1921 n°1



Albania Zetun 2014

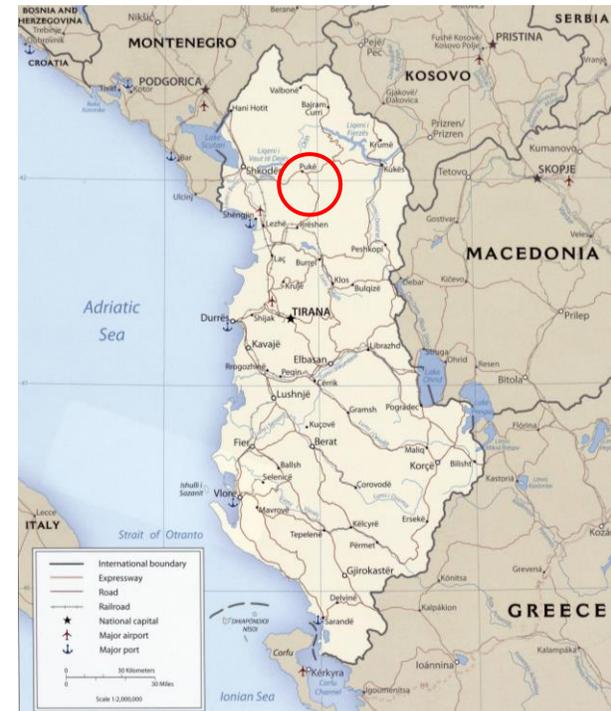


1921 n°1

En 1912, la déclaration d'indépendance de l'Albanie provoqua de vives réactions des forces turques.

En 1914, le prince de Mirditë contrôla la situation, mais au cours des années suivantes d'autres conflits éclatèrent.

En juillet 1921, le capitaine Gjon Marka Gjoni, se déclara Président de la république indépendante de Mirditë, qui reconnue par plusieurs pays européens, exista du 17 juillet au 20 novembre 1921. Puis elle tomba en novembre suite aux attaques des forces militaires albanaises.



# AZADISTAN (1920)



AZADISTAN  
(1920)



L'Azadistan « La terre de la liberté », fut un état éphémère en Azerbaïdjan iranien qui dura de janvier à septembre 1920.  
Il fut créé par Mohammad Khiabani, un patriote iranien, qui était un parlementaire et un dissident éminent contre l'Union soviétique et le colonialisme britannique représenté notamment par l'Anglo-Persian Oil Company. Khiabani et ses partisans choisirent le nom « Azadistan » comme un geste de protestation contre l'attribution du nom « Azerbaïdjan » au gouvernement centré sur Bakou en Transcaucasie.  
Peu de temps après la révolution russe de 1917, Khiabani rétablit le Parti démocratique de Tabriz après avoir été interdit pendant cinq ans.  
Après la fin de la Première Guerre mondiale, Khiabani protesta contre le traité de 1919 entre la Perse et le Royaume-Uni, qui transférait exclusivement le droit de décider de toutes les affaires militaires, financières et douannières de la Perse aux Britanniques. Ce traité concernait également les droits de forage de l'Anglo-Persian Oil Company.  
Khiabani lutta pour le contrôle de Tabriz en s'opposant au gouvernement central de Vostoug od-Dowleh à Téhéran et, en 1920, il proclama l'Azadistan, pour fournir un modèle de liberté et de gouvernance démocratique pour le reste de l'Iran. Le mouvement de Khiabani fut réprimé militairement en septembre 1920.  
Après la chute du premier ministre Vostoug od-Dowleh, le nouveau premier ministre envoya Mehdi Qoli Hedayat à Tabriz, lui donnant pleine autorité, et il écrasa et tua Khiabani le 14 septembre 1920.  
De fait, l'Azadistan fut ainsi dissous.  
Capitale : TABRIZ

Monnaie : Dinar (1 rial = 100 dinar).



Cheykh Mohammad Khiabani (1879-1920) fut un religieux chiite iranien, chef politique et représentant au parlement.



1920  
n°1



1908 : l'un des tout premiers puits de pétrole de l'Anglo-Persian Oil Company à Masjid Souleiman en Perse (Iran).

Mohel Tafar 2022



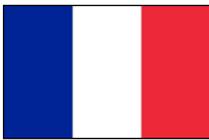
1920  
n°1

L'Azadistan « La terre de la liberté », fut un état éphémère en Azerbaïdjan iranien qui dura de janvier à septembre 1920.

Il fut créé par Mohammad Khiabani, un patriote iranien, parlementaire et dissident éminent contre l'Union soviétique et le colonialisme britannique représenté par l'Anglo-Persian Oil Company.

Le choix du nom « Azadistan » fut un geste de protestation contre l'attribution du nom « Azerbaïdjan » au gouvernement centré sur Bakou en Transcaucasie.





# BATEKELAND (1895)

BATEKELAND  
(1895)



Les plateaux Batekés sont un ensemble de plateaux se situant à la frontière entre la République du Congo et le Gabon. Ils ont donné leur nom à deux départements : le département des Plateaux dans la province du Haut-Ogooué, au Gabon, et celui du même nom, en République du Congo.

Ils couvrent environ 6 millions d'hectares et culminent entre 350 et 930 mètres. Ils sont riches en manganeses.

La zone abrite le parc national des plateaux Batekés.

Le territoire doit son nom à la présence des Téké, une population bantoue qui réside à cet endroit et qui y avait établi son royaume. Le terme bateké désigne « le peuple des Téké », le pluriel de Téké.

Depuis 1882, le roi Makoko a signé un traité avec la France de cession des territoires Batekés. Malgré ce fait une série de timbres fantaisistes est censée avoir été émise pour une poste locale située sur le plateau Batekés.

Deux versions s'opposent :

- pour les uns, une série de 12 timbres aurait été produite en 1895 par un hollandais nommé Henry Wiebel qui aurait traité directement avec le roi du Téké.
- Pour les autres, l'émission serait due au Señor J. Dora Agui Turmá, portugais de Lisbonne.

Monsieur système portugais



Le Petit Journal de mars 1902. Dernière page de l'événement de l'émission de timbres Batekés.

1895 n°1



1895  
n°1

Le territoire doit son nom à la présence des Téké, une population bantoue qui réside à cet endroit et qui y avait établi son royaume. Le terme bateké désigne « le peuple des Téké ».

Depuis 1882, le roi Makoko a signé un traité avec la France de cession des territoires Batekés.

Malgré ce fait une série de timbres fantaisistes est censée avoir été émise pour une poste locale située sur le plateau Batekelé.



ÉRYTHRÉE  
ASSAB (1869)



Assab (ou Aseb), est une ville d'Érythrée, capitale de la région du Debub-Keih-Bahri et du Denkalya méridional. La ville est un port situé au Sud du pays, sur la côte occidentale de la mer Rouge. Les premiers pas de l'Italie à Assab se déroulent en 1869, avec l'achat de terres par Giuseppe Sapeto, pour la Compagnie de navigation de Raffaele Rubattino, qui y installe un dépôt de charbon pour les navires.  
L'Érythrée italienne ou colonie érythréenne a été la première colonie italienne en Afrique. Rubattino cède formellement le territoire au gouvernement en 1882, ce qui marque le début de l'expansion coloniale italienne.  
C'est l'occupation de Massawa, abandonnée par les Anglo-égyptiens, en 1885, qui entraîne la création de la « Colonia Eritrea » en 1890. Son expansion sur les plateaux au détriment de l'Éthiopie s'interrompt avec la défaite italienne à Adoua en 1936.  
En 1936, après l'invasion de l'Éthiopie, la colonie est intégrée dans l'Afrique orientale italienne.  
En 1941, pendant la Seconde Guerre mondiale, le Royaume-Uni prend le contrôle du territoire.  
Par le traité de Paris de 1947, l'Italie renonce à ses prétentions coloniales sur l'Érythrée, qui rejoindra l'Empire éthiopien en 1952.  
En 1939, à l'apogée de la colonisation italienne, 76 000 Italiens vivaient dans le pays, pour une population totale estimée à 720 000 habitants.  
En 1949, plus de 95 % des Italiens étaient déjà partis, à la suite de la défaite italienne de 1941.

Monnaie : système italien.



Giuseppe SAPETO est un missionnaire explorateur qui achète le territoire d'Assab pour le compte de la Compagnie de Navigation de Raffaele RUBATTINO.

Michal Luthar 2021



Bate d'Assab à la fin du 19e siècle



1879 n°1



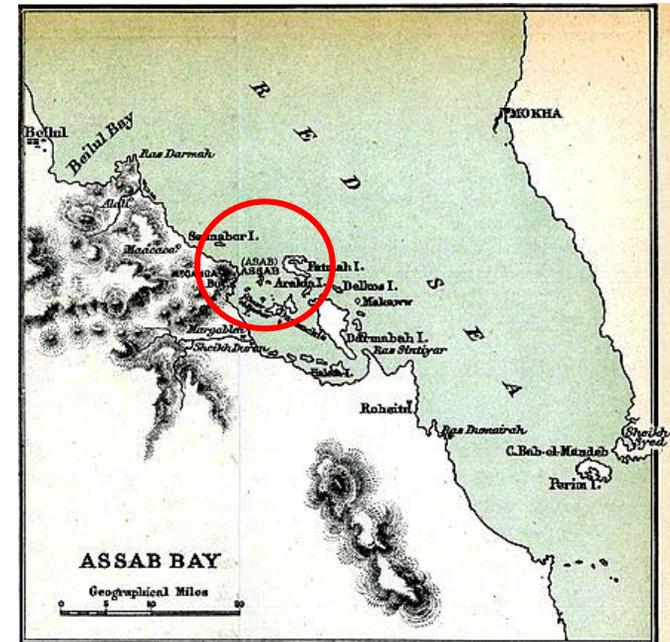
1879  
n°1

# ÉRYTHRÉE ASSAB (1869)



La ville d'Assab est un port situé au Sud du pays, sur la côte occidentale de la mer Rouge. Les premiers pas de l'Italie à Assab se déroulent en 1869, avec l'achat de terres par Giuseppe Sapeto, pour la Compagnie de navigation de Raffaele Rubattino, qui y installe un dépôt de charbon pour les navires.

L'Érythrée italienne ou colonie érythréenne a été la première colonie italienne en Afrique. Rubattino cède formellement le territoire au gouvernement en 1882, ce qui marque le début de l'expansion coloniale italienne.



ÉTHIOPIE  
DIRE DAWA (1911)



Dire Dawa, écrit parfois *Dire Daoua* dans des textes français, est une ville d'Éthiopie, la seconde agglomération du pays par le nombre d'habitants. La ville est située dans l'Est de l'Éthiopie, à 500 km de la capitale Addis-Abeba, à 150 km de la frontière djiboutienne et à 130 km de la frontière somalienne. Elle se trouve à 1 220 m d'altitude, et est traversée par la rivière Dechatu. La ville de Dire Dawa est créée par la Compagnie impériale du chemin de fer franco-éthiopien lorsque la ligne parvient aux pieds de la montagne de Harar en décembre 1902. L'endroit a d'abord été appelé *Addis Harar*, avant de devenir *Dire Dawa*. Dire Dawa est le terminus de la ligne ferroviaire en provenance de Djibouti jusqu'en 1912, date à laquelle la ligne est prolongée progressivement jusqu'à Addis-Abeba qui est atteinte en 1917. À l'origine, la ville est gérée par la compagnie ferroviaire, qui aménage l'espace, fixe des règles d'urbanisme, installe une alimentation en eau et préleve les impôts. Une administration éthiopienne se met petit à petit en place après la Première Guerre mondiale. Le premier service postal éthiopien, géré par un bureau égyptien est apparu à Harar en 1896. Les français ont ouvert des bureaux à Addis Abeba, Dire Dawa et Harar en 1892. Les timbres initialement utilisés étaient les timbres d'Obock, de la Côte française des Somalies, puis du Levant français. Le courrier international de l'Éthiopie a été acheminé principalement par ces bureaux français jusqu'à 1908, puis par le gouvernement éthiopien quand l'Éthiopie a rejoint l'UPU. Les bureaux français ont été fermés en 1908. En quatre décennies jusqu'à l'annexion italienne, l'Éthiopie a publié seulement un relativement petit nombre d'émissions principalement imprimées à Paris. Cette faible quantité a été compensée par un grand nombre de surcharges émises pour une multitude de raisons. En 1911, une émission locale a vu le jour à Dire Dawa en raison d'un manque de timbres. Des timbres disponibles de 1894 ont alors été surchargés de **AFF. EXCEPT FAUTE TIMB.** et la valeur en par cachets manuels.

Monnaie : 10 g (verches) = 1 t (haïler).



La pont de Goshu (servants de Dire Dawa).



Chemin de fer franco-éthiopien à Dire Dawa.



1911 n°3



© Michel Lafont 2012



1911 n°3

# ÉTHIOPIE

## DIRE DAWA (1911)

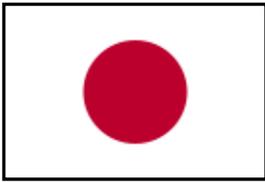


La ville de Dire Dawa est créée par la Compagnie impériale du chemin de fer franco-éthiopien : c'est alors le terminus de la ligne en provenance de Djibouti.

En 1911, une émission locale a vu le jour en raison d'un manque de timbres. Les seuls timbres disponibles de 1894 ont alors été surchargés de **AFF. EXCEPT FAUTE TIMB.**



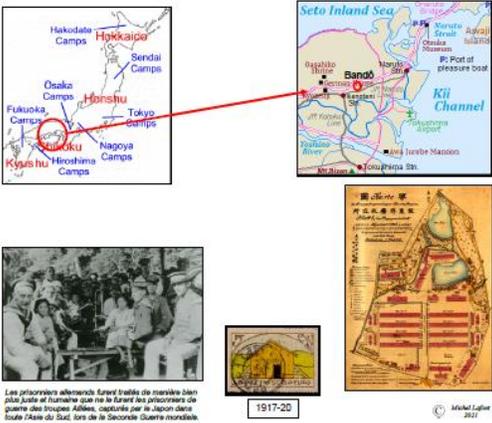
# JAPON



## Camp de prisonniers allemands de BANDÔ (1917 - 1920)

**JAPON**   
 Camp de prisonniers allemands de BANDÔ (1917 - 1920)

Le camp de prisonniers de Bandô fonctionna, au Japon, dans la préfecture de Tokushima, durant la Première Guerre mondiale.  
 Du mois d'avril 1917 à janvier 1920, près de 1 000 prisonniers allemands (sur les 3 000 capturés à Tsingtao en novembre 1914) furent emprisonnés dans ce camp.  
 Lors de sa fermeture en 1920, 63 prisonniers choisirent de rester au Japon.  
 Pendant la Première Guerre mondiale, 700 soldats allemands furent internés au Japon dans différents camps à travers le pays. Le Japon les traita de façon inégale selon les camps.  
 Des documents d'époque illustrent leur quotidien qui comprenait des activités culturelles.  
 Les soldats internés à Bandô bénéficiaient d'une plus grande liberté que ceux des autres camps.  
 Le camp de Bandô, dans la périphérie de ce qui est aujourd'hui la ville de Naruto, préfecture de Tokushima, était célèbre car l'orchestre formé par les prisonniers allemands y interpréta la Symphonie n° 9 de Beethoven, pour la première fois au Japon.  
 Le commandant du camp était Matsue Toyohisa, petit-fils d'un guerrier du clan d'Aizu, clan qui dès 1700, avait codifié les règles à adopter face aux vaincus. Des sanctions étaient prévues dans le règlement de tous les camps violés, mais le nombre de sanctions prises au camp de Bandô était de loin inférieur à ceux des autres camps.  
 Parmi les prisonniers, 190 alsaciens et lorrains (l'Alsace et une partie de la Lorraine étant à cette époque terre d'Empire « Reichsland »), héros de Tsingtao, furent internés à Bandô.  
 Deux types de timbres furent émis dont la réelle utilisation demande à être vérifiée.



1917-20

Le camp de prisonniers de Bandô fonctionna du mois d'avril 1917 à janvier 1920. Les soldats internés à Bandô bénéficiaient d'une plus grande liberté que ceux des autres camps.

Parmi les prisonniers, 190 alsaciens et lorrains, héros de Tsingtao, furent internés à Bandô.

Deux types de timbres furent émis dont la réelle utilisation demande à être vérifiée.



Merci pour votre attention